Observations sur quelques Maladies des yeux.

Lobs. sur le gonflement des graisses de la partie posterieure de l'oeil 1-

~~est la suite qui s'accorde~~ attention

n.o 9. melange

reçu le 3 fevr. 1763.

~~N.o 99~~ 33 ~~27~~

n.o 111.

Les Maladies des yeux, pour être bien traitées, veulent qu'on s'y soit appliqué long-tems, afin de les bien connoître, et d'avoir eu celui de méditer les moïens qui doivent rendre la Nature à elle même.

Les fluides se déplacent, les vaisseaux deviennent apparents en se chargeant de liqueurs étrangeres, qui les contraignent, qui les forcent. Si on ne sçait pas lever ces obstacles, et rendre aux solides leur premier état, on voit bientôt la vüe souffrir.

Beaucoup d'Oculistes emploient l'action du fer tranchant dans les engorgements, où il ne faudroit que résoudre; d'autres ne s'en servent point du tout, n'operent point, l'annoncent même, comme si on pouvoit s'occuper de cette partie de la Chirurgie, sans avoir recours, dans certains cas, à l'instrument, qui, étant conduit par une main éclairée, peut faire seul, ce que tous les médicaments réunis ne pourroient jamais faire. Les Oculistes qui operent mal à propos, comme ceux qui n'operent point où il faudroit operer, exposent les malades à des maux graves.

L'academie, si elle le vouloit, se rendroit très utile au Public, en faisant émaner d'elle des preceptes propres à fixer,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 55 n° 39 (a)

a déterminer, et à éclairer les uns et les autres. Quelques observations que je vais produire lui en feront, je crois, sentir la necessité.

## I.re Observation.

Une Dame, âgée de 40. ans, malade des deux yeux depuis plusieurs années, s'adressa à un Oculiste qui lui proposa la section des vaisseaux enflammés, tant de la conjonctive, que de la membrane interne de la paupiere. Les opérations, qui parurent nécessaires à cet Oculiste, faites, et la cure finie, il en a résulté que l'œil droit, qui avoit toujours été bien moins mal que le gauche, a guéri assés heureusement, et que l'autre œil est réduit à l'état le plus désagréable et le plus desavantageux. Les sections faites à la membrane interne de la paupiere ont été tellement multipliées, et faites si profondément, qu'au tems de la réunion, la paupiere s'est contractée, qu'elle dirige pour toujours les cils sur le globe de l'œil, et que la malade en souffre considérablement, soit qu'elle clignote ou ne clignote pas. Il y a plus c'est que la réunion est si grossiere, que cette paupiere, de son milieu au grand angle, est échancrée, et laisse une portion du globe à recouvrir.

Si cet oculiste eut été instruit de ce qui doit naturellement résulter de sections faites ainsi, sans-doute qu'il se seroit tenu tranquille. Car malgré l'effusion du sang, ces playes ne sont pas moins suivies d'une inflammation considérable, d'une grande et longue suppuration, d'une déperdition proportionnée. Ainsi loin de retrouver ces parties, au tems de la réunion, ce qu'on s'étoit proposé, ce n'est plus que le tissu cellulaire entassé sur

lui même, et réuni à ce qui n'a pû être détruit de la membrane sur laquelle on a travaillé.

J'ai renvoyé cette malade en lui prescrivant de se faire tirer tous les cils de cette paupière, et de répéter autant, et aussi long-tems que la nécessité s'en présentera ; ce qui doit arriver très souvent, et tant qu'elle vivra.

## II.e Observation.

Un Domestique attaqué d'une inflammation phlegmoneuse aux deux yeux, s'adressa à un Oculiste qui n'eut rien de plus efficace à lui proposer que de scarifier la conjonctive. L'engorgement s'en augmenta au point que l'oeil droit a suppuré, et que le gauche étoit si dangereusement malade au moment où je l'ai vû, qu'à peine ce Domestique en distinguoit un gros objet. Il y a 18. mois qu'il souffre jour et nuit. Ce tems est celui de l'opération à peu près. Je le traite depuis dix jours ; les douleurs de l'oeil gauche sont cessées, cet oeil commence à mieux voir : celles du droit sont considérablement diminuées.

## III.e Observation.

Un M. de Paris, devenu mon intime Ami depuis que je l'ai traité, ressentit, il y a six ans, les aproches d'un érésipelle phlegmoneux aux paupières, et à une partie de la face du côté gauche. Les grands accidents passés, l'oeil resta fort enflammé. Mon Ami apella un de ces Oculistes qui n'operent point. Les remedes qui furent ordonnés n'opérerent rien non-plus. Après quatre ans de traitement cette maladie vint à ma connoissance. Je vis l'oeil enflammé, la cornée transparente couverte dans sa moitié supérieure d'une tache qui laissoit appercevoir à peine

ACADEMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 55 n° 39 (6)

entière de l'uvée; la paupière supérieure fort engorgée dans tout son corps. De l'inflammation de la conjonctive, plusieurs vaisseaux plus saillants que les autres gagnoient la cornée transparente, la traversoient, et venoient se rendre au centre de la tache, où ils formoient un petit lac sanguin. De cet ensemble il en résultoit une impuissance au malade de distinguer les objets sans une très grande confusion, et de souffrir un moment la vüe des lumieres, du feu, des lanternes, &c, sans ressentir des douleurs extrêmes.

Les Maladies croniques des yeux, à mesure qu'elles s'établissent, dépravent toutes les sécrétions de ces parties, de maniere que, pour les traiter, ~~heureusement~~, on est forcé de combattre l'accessoir et le principal tout ensemble.

Je commençai par attaquer successivement ces vaisseaux saillants, que je considérai devenus variqueux, et tenant à la gêne les autres. En même tems j'entretins sur l'œil un anodin légerement résolutif, j'employai un collyre de même qualité, et j'occupai les bords des paupieres d'un médicament fondant. A mesure que ces vaisseaux variqueux se degorgerent par la section que j'en fis, en les prenant les uns après les autres à quelques jours de distance, et qu'ils se réduisirent à leur diamettre, tout le reste de l'inflammation disparut. Insensiblement la cornée reprit sa transparence; ensorte qu'il ne reste à mon Ami aucune trace de cette indisposition

On voit par ces trois observations combien il est dangereux d'opérer trop, ou point du tout. En voici trois autres d'une espece différente.

jugé mériter attention



# 1re Observation

gouflement des graisses de la partie posterieure du globe 4e

Une Dame, en voïageant, éprouva une peur violente, à l'occasion d'un écart que fit le cheval sur lequel elle étoit montée. Le soir même elle tomba dans des accès Epileptiques qui furent arrêtés par des saignées brusquement faites: mais revenüe à elle, elle se plaignit d'une douleur au fond de l'œil, qui, du moment qu'elle fut établie, ne cessa que deux mois après. Le diseptième jour, l'œil aïant paru saillant, je fus apellé. Le globe étant déja sorti de deux lignes au moins, je pensai que les graisses de la partie postérieure du globe alloient suppurer. Je fis venir la malade à Chartres, où je demeurois alors. Je continuai tout ce que je crus devoir convenir à l'opinion où j'étois, et par conséquent propre à aprocher le pus: mais au lieu de cette terminaison je voïois tous les jours le globe faire route, et il se trouva bien-tôt entièrement sorti de l'orbite. J'eus de nouveau recours aux questions ordinaires en pareil cas; n'avançant pas davantage, et ne pouvant par aucun autre simptome fortifier mes idées, je proposai, sur ce que quelques Personnes de l'art me conseilloient d'emputer le globe, d'appeller M. de Chamseru mon beau Pere. J'avois présent à l'esprit les convulsions Epileptiques: d'ailleurs je ne voïois pas ce que pouvoit produire le sequestre de l'œil, la la masse engorgée, qui auroit occupé plus que l'orbite, si elle eut été plus en liberté, n'auroit pû suivre. Enfin cet œil conservoit sa couleur et ses proportions naturelles, ce qui me faisoit regarder cette opération, sinon dangereuse, au moins très inutile, la cause de cet accident restant indépendante. Mon beau Pere arriva. Je lui apris ce que le Mari venoit enfin de me

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 55 n°39 (c)

confesser. Il fut décidé, au soixantième jour de la maladie, que la malade éprouveroit les frictions. Si-tôt cette méthode commencée, en faisant prendre deux bains sur une friction, qui n'étoit que de deux gros, et ainsi jusqu'à la salivation, que je soutins d'une livre et demie par 24. heures, pendant un mois, tous les accidents disparurent peu à peu, l'œil se replaça, ne fut point difforme, jouit de tous ses mouvements comme par le passé. Il n'y eut que la vûë qui ne se rétablit pas, et personne n'y avoit compté.

La malade a vécu huit mois après cette guérison, aïant repris tout l'embonpoint d'une personne qui est dans la meilleure santé: mais au bout de ce tems elle retomba dans ses convulsions Epileptiques qui la firent périr le troisième jour, malgré tous les secours que les médecins du lieu purent lui donner.

## IIe. Observation. 3e

Un Enfant, agé de neuf ans, fut pris dans une Pension de Province où il étoit, de douleurs aigües derriere le globe de l'œil. La Personne qui en eut soin, ne reconnut pas l'abcès de cette partie, le pus se fit jour de lui même au grand angle. Onze mois s'écoulerent sans que la famille, mal instruite, se mit en peine des suites de cet accident: mais fatiguée de nouvelles qui ne lui annonçoient rien de bon, elle fit venir l'Enfant à Paris il y a deux ans. Il fut mis entre les mains du Frére Come. La Mere apprit que j'étois à Paris, et m'engagea à l'aller voir. Je le trouvai aïant au grand Angle droit, immédiatement au dessus de la caroncule lacrymale, un

ulcère qui étoit l'orifice d'une fistule profonde de huit à dix lignes, et dont le trajet se bornoit au fond de l'orbite. Je proposai au Frère Cosme de réunir mes idées aux siennes : mais, par des raisons qui le regardoient, il aima mieux m'abandonner le malade, que j'envoyai à Chamseru, avec une instruction pour ma femme. Au bout de deux mois je joignis l'enfant, et en six, par le moïen des injections détersives poussées très lentement et très foiblement, du beaume de le Lièvre, que tout le monde peut composer, instillé deux fois le jour, une ou deux gouttes chaque fois, et l'oeil couvert d'un Emplâtre d'onguent de la mere, il guérit. Le grand angle reste un peu évasé, suite des déperditions qui ont dû se faire à l'occasion de l'abcès, et de la supuration qui a eu long-tems lieu. Cela fait que cet oeil se sent un peu plus humide que l'autre, si l'air le frape avec activité.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

## IIIe. Observation. 6e.

M.... rüe Thérese à Paris, reçut, étant à la chasse, un coup de fusil dans la face, il y a six mois. Un seul grain de plomb attégnit l'oeil gauche. Le sang coula avec assés d'abondance : mais la vüe ne souffrit aucune altération sensible dans ce moment. Le malade se rendit chés lui, apella M. D. Médecin oculiste, qui, aïant examiné le blessé, dit qu'il répondoit de son oeil, et que tous les signes d'une guérison certaine concouroient pour établir ce jugement. Il traita le Malade selon sa méthode. La vüe se soutint avec diverses variations, desquelles on ne

pourroit naturellement rien augurer de bon. M. D. persevera néanmoins dans son prognostic. Cependant, vers le vingt-cinquième jour, la vüe se trouva éteinte, à l'exception d'un raion de lumiere venant au petit angle, par le secours duquel le Malade pouvoit distinguer le bout d'un canne, placée sous le bras, et à un pied du corps. Le Malade pria son Oculiste d'examiner d'où pouvoit provenir une terminaison si facheuse, et si contraire aux assurances réïtérées que sa vüe étoit en sureté. M. D. vit une cataracte confirmée à cet oeil, il en assura le Malade, et le quitta en lui disant qu'elle seroit dans 15. ou 18. mois susceptible d'être opérée avec succès. Toutes les idées du Malade le porterent au chagrin le plus vif: mais sur le conseil de plusieurs personnes il se détermina à venir me trouver à Chambery.

Après que le Malade m'eut fait le recit que je viens de faire, j'examinai son oeil. 1.° je ne vis nulle apparence de cataracte. 2.° la prunelle étoit un peu dilatée et immobile. 3.° L'oeil étoit un peu enflammé. 4.° l'empreinte du grain de plomb étoit encore très visible, et représentoit un point de contusion.

Ces observations faites je trouvai qu'elles étoient propres à rassurer le malade, en me fournissant ce qui avoit dû arriver à l'instant de l'accident. Je lui dis donc, la force avec laquelle le grain de plomb a frapé votre oeil, M. n'a pû donner le tems à la fibre de s'allonger, il n'y a eu nulle succession de tems; ainsi il a fallu qu'elle se soit rompüe. De là, l'epanchement intérieur d'une liqueur quelconque. Je

est donc à présumer que la vûë n'est point perduë, mais opprimée.

J'appliquai sur l'œil ce que la chirurgie fournit de plus propre à faire transuder, à travers les membranes, les humeurs épanchées intérieurement. Chaque pancement, que je repettois chaque 24. heures, a donné une telle quantité de matiere purulente, qu'au quatorziéme jour qu'elle a cessé, le tout a pû être évalué à quatre cueillerées. Alors j'ai trouvé la prunelle rendu au diametre naturel. Les mouvements de resserement et de dilation ont commencé à se rétablir, et la vûë à s'étendre, et à devenir plus antérieure. J'ai continué néanmoins le même remède quoiqu'il ne produisit plus rien de sensible : mais comme il y avoit à faire disparoître le point centre, et que cela ne pouvoit se faire qu'en opérant la réunion de tous les petits vaisseaux divisés, il devenoit nécessaire à cette opération de la Nature, et à empêcher qu'il s'amassa de nouveau quelque humeur étrangere. Peu à peu la vûë est devenuë plus étenduë et plus nette ; ensorte qu'aujourd'huy le malade voit comme à son ordinaire, et lit très aisément toute sorte de caracteres.

Rousille de Chamseru